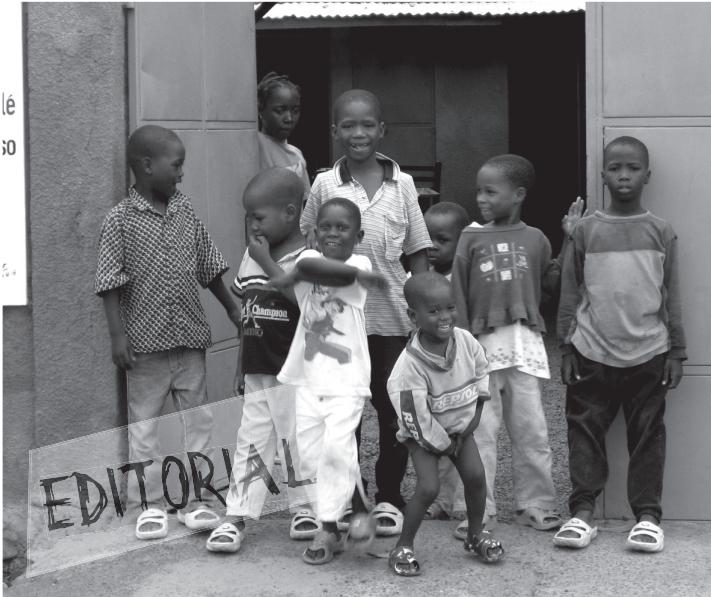


Anitilé

N°3

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION AFRICATILE

1 CHF le numéro



EDITORIAL



Voici venu le troisième numéro d'Anitilé qui se situe sous le signe de la rencontre et de l'échange !

Au Burkina Faso, cela fait maintenant un an que le Centre d'Accueil pour les enfants démunis de la Comoé a ouvert ses portes. Vous serez certainement heureux d'apprendre que tout le monde se porte bien là-bas. Dans ce nouveau numéro d'Anitilé, vous pourrez donc découvrir de nouvelles images du Centre, qui nous viennent directement de petites fourmis suisses qui sont récemment allées à la rencontre de leurs homologues africaines. Et puis nous allons aussi, et surtout, parler d'échange et de rencontre entre les cultures. En effet, nous constatons chaque jour dans la rue ou dans les médias, l'immense variété des cultures. Pour certains cette variété représente un problème. Pour d'autres c'est une richesse, un avantage. Cependant nous avons tous un peu la tendance à penser que nous sommes les seuls au monde à avoir raison, à nous comporter de manière civilisée, tandis que nous voyons dans l'autre quelque

chose d'incompréhensible voire de scandaleux. Mais ce n'est pas une fatalité. Le regard que nous portons sur les autres peuples et qu'ils portent sur nous peut changer.

En favorisant l'échange au sein de cette grande fourmilière qu'est le monde, Africatilé contribue à construire un autre regard et à mieux comprendre l'autre, car il est clair que chaque peuple a autant à recevoir qu'à donner. En effet, même si l'idée que l'Afrique peut nous aider puisse paraître incongrue, elle exprime des valeurs et des mentalités « autres » qui peuvent nous rendre service. Par ses valeurs, par une forme de sagesse qui n'appartient qu'à elle, et par ses pratiques sociales, l'Afrique peut nous ouvrir des horizons nouveaux.

En faisant se rencontrer des gens d'ici et de là au cours de manifestations, en réunissant de nombreuses fourmis autour de son projet en Suisse, en donnant la possibilité à ses généreux bienfaiteurs de s'impliquer ici pour les enfants d'ailleurs, en accueillant des stagiaires au Centre d'Accueil, en favorisant les échanges entre l'Afrique

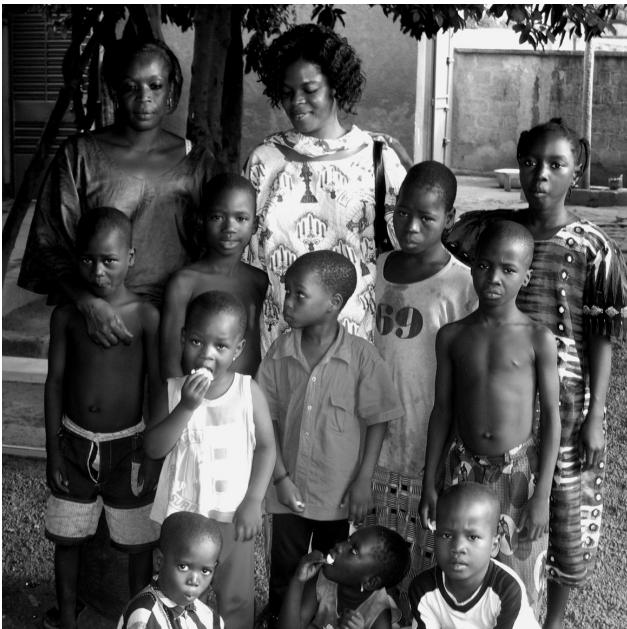
et l'Occident, Africatilé nous incite à penser le monde en termes relationnels et à inventer de nouvelles formes d'écoute au sein de nos sociétés en manque d'humanité.

Voici donc un appel à tous ceux et toutes celles qui liront ces quelques lignes... une invitation à vous arrêter un instant, à regarder au-delà de l'horizon et penser à tout ce que cela peut vous apporter et vous apprendre de participer à cette grande aventure !

Bien entendu, si vous désirez plus d'informations sur nos activités, vous pouvez nous contacter ou aller visiter notre site Internet www.africatile.ch, sur lequel vous pourrez également télécharger tous les numéros précédents d'Anitilé. Pour les plus motivés, ceux qui désirent devenir membre actif ou membre passif d'Africatilé, vous pouvez aussi vous inscrire online à la même adresse.

Bonne lecture et faites circuler Anitilé autour de vous avec un peu de soleil d'Afrique!

D.Z & C.B



UNE PRISE DE CONSCIENCE

Quelques mois après ma rencontre avec Africatilé et ses membres, j'ai eu l'opportunité de partir au centre à Banfora pour un stage de 3 semaines.

Ma première rencontre avec l'Afrique... une belle expérience, tant sur les contacts humains que sur une nouvelle vision de nos différences culturelles. Une expérience riche en émotion et en partage.

Avant mon départ, j'ai été avertie: « l'Afrique, c'est dur! »...

De me retrouver confrontée à cette réalité, cette pauvreté, m'a premièrement renvoyée à un sentiment d'impuissance totale, une crise contre l'humanité.

Fallait-il croire que nous partageons la même planète ? Découvrir de mes propres yeux comment les gens survivent avec si peu de moyens. Une différence tellement extrême avec notre façon de vivre, nous, occidentaux.

Et puis, les contacts avec les gens m'ont vite redonné espoir. Leur accueil, leur gentillesse, leur gaieté m'ont fait comprendre que l'on pouvait vivre heureux, même avec peu de moyens. Ainsi, je découvre une dure réalité, mais aussi une autre façon de vivre.

J'ai rencontré des gens, remplis d'espoir d'un jour meilleur, qui se soutiennent et se sourient. J'ai eu la chance d'être en contact avec des gens formidables, bien entourée au Centre d'Africatilé, mais aussi à l'extérieur. Le partage est intense, on prend le temps pour discuter, pour échanger.

L'EXPÉRIENCE EST SI ENRICHISSANTE !

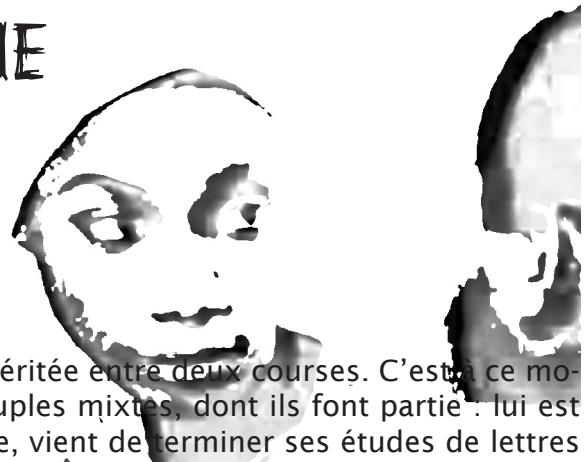
Il y a la rencontre avec les enfants qui m'interpelle... à nouveau ce sentiment d'injustice se fait trop ressentir. J'apprends à les connaître, on joue, on fait les devoirs, et je découvre à nouveau un univers inconnu. Leurs regards, leurs sourires, leurs chants, leurs danses me renvoient de la joie. Ces enfants-là sont heureux, ils sont entourés de gens qui les aiment, qui prennent soin d'eux. Ils reçoivent une éducation et sont nourris. La vie est simple, très simple, et peut être belle de cette manière aussi.

Je rentre et je me rends compte que je ne peux rien contre cette injustice humanitaire mais je peux m'investir, ici en Suisse, pour venir en aide à ces enfants ainsi qu'aux gens qui les entourent. Même de si loin nous pouvons tous leur apporter de l'aide afin de leur offrir une meilleure qualité de vie.

Barbara Münch - Saugy



QUAND LA SUISSE ET L'AFRIQUE TOMBENT « AMOUREUX »



D. et M. entrent dans un café, profitant d'une pause bien méritée entre deux courses. C'est à ce moment précis qu'une discussion est entamée au sujet des couples mixtes, dont ils font partie : lui est burkinabé, en Suisse depuis 6 ans et étudie les sciences. Elle, vient de terminer ses études de lettres et travaille depuis l'automne dernier. Ils se sont rencontrés voilà déjà quelques années et sont mariés depuis un an. Ils connaissent plusieurs autres jeunes couples mixtes et ont donc une certaine expérience en la matière, qu'elle soit en tant qu'observateurs ou en tant que praticiens...

D : - Dis-moi, M, que penses-tu des couples mixtes ?

M : - Quoi des couples mixtes ?

D : - Ben des couples mixtes, comme nous ! On parle beaucoup de chocs de cultures, de difficultés ou de richesses dues à la multiculturalité au sein de ces couples.

M : - Ben quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas encore ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

D : - Mais rien ! T'as rien fait (au passage, D. se fait la réflexion que le caractère difficile de M. n'est certainement pas dû à la différence des cultures, mais plutôt à sa propre personnalité...) ! C'est un sujet comme un autre, dont nous pourrions discuter puisque cela nous concerne ! Non ?

M : - mouhais....bon, qu'est-ce que tu veux savoir ?

D : - Ben je sais pas ! Par exemple, qu'est-ce qui a été difficile pour toi, je veux dire, quand on a commencé à sortir ensemble ? Qu'est-ce qui était particulier au niveau de notre couple ? Qu'est-ce qui aurait été fondamentalement différent si tu étais sorti avec une burkinabée ?

M : - Ben elle se plaindrait pas pour les tâches ménagères et elle ferait tout le temps la cuisine. Ah, et puis j'aurais déjà 6 enfants.

D : - Je vois (ça, c'est l'humour de M., rien à voir encore une fois avec la culture)....quoi d'autre ?

M : - Non, mais là je t'embête. La différence principale réside dans le fait que si j'étais marié à une femme burkinabée je vivrais au Burkina Faso et c'est là que tout change...

D : - ...en quoi c'est différent ?

M : - Par exemple, la femme mariée vit dans sa belle-famille et elle obéit à sa belle-mère, cela sans concession. Dans certaines situations, la belle-fille ou belle-sœur peut se voir bannie du foyer qu'elle occupe lorsque la famille du mari ne l'apprécie guère. Elle doit alors abandonner ses enfants et retourner chez ses parents. De plus, au village, la femme mariée partage souvent son mari avec d'autres femmes.

D : - Ok, mais toi tu viens de la ville.

M : - Oui, c'est vrai que là-bas, on a tendance à prendre exemple sur la culture occidentale (surtout les jeunes) et que la société est sans cesse en mouvement. Donc les différences culturelles sont en fin de compte moins importantes pour un jeune de la ville que pour un villageois. Et comme dans toute société, celles-ci seront encore moins évidentes pour un jeune étudiant qui a plus d'opportunités d'ouverture sur le monde

occidental que pour un homme issu d'un milieu socio-culturel défavorisé.

D : - C'est vrai....et j'ai l'impression, pour ma part, que chaque couple mixte que nous connaissons ici en Suisse a un vécu et une représentation unique sur ce thème, et qu'il est difficile de parler de cette question de manière générale. Finalement, ce que toi et moi vivons est radicalement différent de ce qu'un(e) autre burkinabé(e) vit (sans parler des ressortissants d'autres pays d'Afrique).

M : - C'est vrai, je ne connais aucune autre situation radicalement similaire à la nôtre.

D : - En fin de compte, est-ce qu'on n'aurait pas tendance à mettre les difficultés de couple (qui existent dans tous les couples) sur le compte des différences culturelles ?

M : - En partie, oui.

D : - Enfin, chaque individu a sa propre culture et les différences culturelles existent également au sein de chaque couple suisse, même au sein de celui de Mr. Blocher et de sa femme !

M : - Ben....oui !

D : - Et si pour certains, les différences culturelles se limitent à la cuisine et à la musique africaine, et bien vive le riz sauce arachide et le reggae !

D.Z.

RELAXEZ VOUS D'

Quand on évoque les valeurs africaines, on pense rapidement à l'entraide, la solidarité, l'hospitalité. Cette idée contient sa part de vérité, mais les « valeurs africaines » sont bien plus que cela. C'est toute une conception du rapport aux autres, au temps, à l'environnement et au monde qui est à découvrir en Afrique. Voici quelques extraits tirés d'un livre d'Anne-Cécile Robert qui nous en donne un bon aperçu.

« Qui a tenté de faire des affaires en Afrique ou qui y a simplement séjourné un peu n'a pu qu'être frappé devant l'extrême lenteur de toute chose. La moindre démarche prend un temps fou et l'Occidental moyen, habitué à une certaine conception de l'efficacité et qui a fait de la rapidité une vertu suprême, s'arrache souvent les cheveux ! »

Toutes les explications fusent alors, de la moins sympathique (les Africains seraient paresseux) à la plus faussement compréhensive (leur rapport au temps est différent).

La question du temps est plus pertinente que celle – aux relents racistes – de la paresse. Il est vrai que le gain de temps n'est pas une préoccupation majeure dans les sociétés traditionnelles. Rappelons que, refuser la cadence ou la dictature du temps ne signifie pas refuser de travailler ou l'incapacité de travailler sérieusement ou avec dévouement. Cela signifie que l'acte de travail s'inscrit dans un rapport à la vie et à la sociabilité différent. Les Occidentaux se méprennent ainsi souvent sur le sens accordé aux loisirs en Afrique. Le travail n'est pas détaché de sa fonction sociale et d'une vision de la société qui n'est pas fondée sur l'accumulation de biens.

(...) Par exemple, en Afrique, comme les transports sont aléatoires (...) on marche beaucoup. Le long des routes, souvent à des kilomètres de toute habitation,

BESOIN BESOIN EN PAIX

on voit des marcheurs solitaires ou en groupe – notamment des femmes – aller d'un pas ferme droit devant eux. Souvent, ils portent des calebasses remplies ou des baluchons. Or, ce n'est pas seulement nécessité qui fait loi : on marche parce que se déplacer participe aussi à la sociabilité.

Sans doute nos sociétés suractives, où l'on construit davantage de lieux de passage que de lieux de rencontre, pourraient-elles trouver là quelques vertus qui les inciteraient à ralentir un peu, à se rappeler que certaines choses prennent du temps et qu'on n'est pas toujours obligé de se presser. Il est vrai que nombreux sont les Africains, notamment les entrepreneurs, qui se plaignent de cette lenteur car elle constitue un frein à leurs activités économiques (...).

A l'inverse, l'Occident péche, quant à lui, sans doute par excès de vitesse, et pas seulement sur la route ! (...) Nous négligeons aussi les vertus du temps lors d'événements plus intimes, comme le deuil par exemple. En Afrique, le deuil est considéré comme un événement important nécessitant plusieurs semaines de consécration. En Occident, on enterre les gens en trois jours et l'on demande aux proches de penser à autre chose, d'oublier.

POURQUOI FAUT-IL TOUJOURS ALLER VITE ET ÊTRE EFFICACE ?

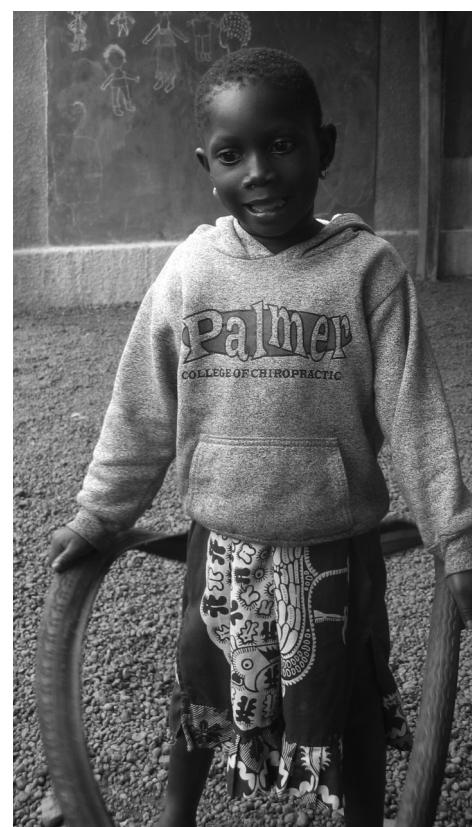
(...) Mais, au-delà du rapport au temps, l'apparente lenteur des choses en Afrique tient aussi à une autre hiérarchie des valeurs. La réussite individuelle ou l'aboutissement d'une action est subordonné à son contenu, sa valeur ajoutée, en terme social. Ce qui compte ce sont les relations entre les gens, les liens qu'on peut tisser ou entretenir avec autrui (...).



AFRIQUE !

La qualité des échanges interpersonnels prime. C'est pourquoi le rituel des salutations est fondamental ; on prend des nouvelles de l'interlocuteur, de ses proches ou de son village. Il est peu fréquent en revanche que l'on vous demande ce que vous faites dans la vie ; c'est même une question choquante pour un Africain qui va plutôt chercher à savoir ce que vous êtes dans la vie : il vous interrogera sur vos goûts, il vous demandera d'où vous venez et où vous allez, si vous avez de la famille... Et puis on va refaire le monde autour d'un thé à la menthe ou d'un plat de riz. « Vous avez la montre, nous avons le temps » dit un proverbe africain qui s'adresse aux Occidentaux. Bref, « vive le temps ! » nous dit l'Afrique, même si elle a ses comptes à régler avec elle-même à ce sujet !

L.R



IL EST DES ENFANTS

IL EST DES ENFANTS

Qui vivent sur la terre mais sans terre ;
Exclus, ils suivent des chemins de fer ;

IL EST DES ENFANTS

D'un monde sans âme et d'un monde sans père ;
Ethiques, comme les arbustes déserts ;

IL EST DES ENFANTS

Au regard interrogeant l'absence ;
Ils ignorent la fête, le rythme, la danse ;

IL EST DES ENFANTS

Innocents aux abords des sentiers ;
Ils n'ont même plus, l'envie de mendier ;

IL EST DES ENFANTS

Qui ont perdu, la force de pleurer ;
Sans sommeil, ils apprennent à marcher ;

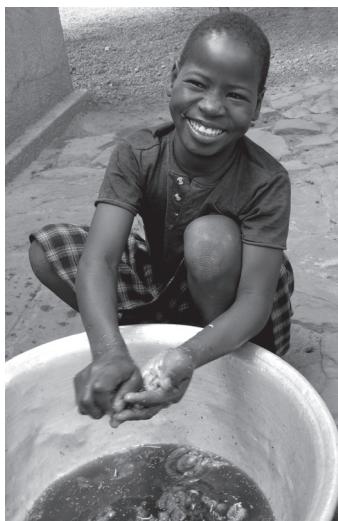
IL EST DES ENFANTS

Cercles vicieux, chaînes et baillons ;
Commissariat ; Justice-Prisons ;

IL EST DES ENFANTS

Qui meurent dans la vie, nés dans la mort ;
Ils ont soif de tout, même de la mort.

Me Titanga Frédéric
PACERE



LA RECETTE DES PASTELS FARÇIS AU POISSON

Pour une cinquantaine de pastels

Pâte
1 kg de farine
1 sachet de levure
5 jaunes d'œuf
125 gr de beurre (ramolli)
1 c.c. de sel
5 dl de lait

Mélanger les ingrédients et pétrir longtemps la pâte, jusqu'à ce qu'elle devienne lisse.

La couvrir d'un linge et la laisser reposer environ 30 minutes (le temps que le poisson cuise).



Farce
800 gr de cabillaud
1 bouquet de persil
6 gousses d'ail
1/4 de piment
1 feuille de laurier
3 gros cubes jumbo
1 oignon

Mettre le cabillaud à cuire dans l'eau (mettre la feuille de laurier à cuire avec le poisson). Mixer le persil, l'ail, le piment, les cubes jumbo et l'oignon. Une fois le poisson cuit, l'écraser à l'aide d'une fourchette et le mélanger avec les aliments mixés.
Confection des pastels

Abaïsser la pâte à l'aide d'un rouleau. Découper au couteau des rectangles (suffisamment grands pour pouvoir être pliés en deux et contenir la farce). Mettre un peu de farce au milieu de chaque rectangle, rabattre la pâte en appuyant bien sur les bords. Ecraser les bords à l'aide d'une fourchette.

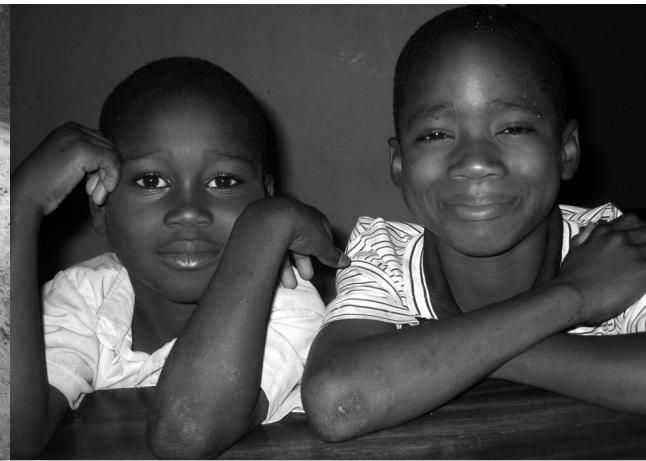
Faire chauffer de l'huile d'arachide dans une poêle à frire puis y déposer les pastels et les frire jusqu'à l'obtention d'une couleur dorée. Les déposer sur une feuille de papier de ménage afin d'absorber l'huile restante.

AGENDA

AFRICATILE |2007|

Nos nouveaux T-shirts sont arrivés et vous pourrez dès aujourd'hui les trouver sur nos stands dans les marchés ! Consultez notre site internet pour les connaître les dates et les endroits où nous trouver!

* Vous pouvez aussi les trouver sur notre site on-line et nous les commandez via le site! :-)



| 13 JANVIER |

Consulter sans plus tarder notre site pour plus d'informations. Pour les réservations, de nombreuses possibilités s'offrent à vous:

| 27 JANVIER |

Concert Classique

Africatilé à la privilège de bénéficier du soutien de jeunes musiciens virtuoses qui vont se réunir pour un magnifique concert en faveur de l'association!

le samedi 27 janvier à 20h Salle Paderewski, Casino de Montbenon à Lausanne.

Le programme promet d'être captivant, avec des œuvres du répertoire classique, romantique et du début du siècle, avec entre autre Piazzolla pour une touche hispanique.

Consulter sans plus tarder notre site pour plus d'informations. Pour les réservations, de nombreuses possibilités s'offrent à vous:

en ligne
www.africatile.ch

par téléphone ou achat en prélocation
John Eric Traelnes & Esther Bornand
Maîtres Luthiers
Rue Neuve 9, 1003 Lausanne
021 312 28 80

Avant le concert
sur place dès 19h

| 3 FEVRIER |

3 salles, 5 DJs United for Africatilé

Lounge World and Africa Percu, Djembé & Percu, soirée Psy Trance and techno

| 15 MARS |

AG

Prochaine Assemblée générale à 19h30 à Lausanne.

*

Pour de plus amples informations et pour confirmation des dates de tous ces événements, n'hésitez pas à consulter notre site www.africatile.ch



SOS CE QU'IL NOUS MANQUE ...

DES HABITS POUR ENFANTS DE 3 À 10 ANS
DU MATÉRIEL SCOLAIRE | LIVRES POUR ENFANTS
UNE IMPRIMANTE LASER NOIR-BLANC
DES RAMES DE PAPIERS À IMPRIMER
DU MATÉRIEL DE PETITE PAPETERIE
DES PRODUITS DE PHARMACIE DE BASE
DES AMPOULES ÉLECTRIQUES ÉCONOMIQUES
UNE CENTRIFUGEUSE À FRUITS
UNE CHAÎNE HI-FI (avec CASSETTOPHONE)

Nous aurions aussi grand besoin d'un mini bus ou un autre véhicule motorisé pour le centre d'accueil à Banfora !

:-) REMERCIEMENTS**

Africatilé tient à remercier tous les membres actifs pour leur investissement et tous les membres passifs, parrains et donateurs pour leur générosité.

Un grand « anité » à Mme Kunz* qui s'occupe sans relâche de toutes nos impressions, à Mme Péguiron* pour ses diverses et merveilleuses confections et pour son investissement, à Mme Roulier* pour son chaleureux soutien, aux Enchanteurs de Corsier* pour leur don, à Séverine Chanson notre précieuse graphiste, au groupe ACCOR qui achète nos cartes de voeux pour la deuxième année consécutive :-)* !

Anitié à HAV* diffusion pour les t-shirts.

Nous remercions l'AEM* française avec laquelle une collaboration est en train de naître.

Un immense *merci* aux deux magnifiques magasins qui vendent les t-shirts Africatilé à Lausanne : *Le Toit du Monde* à la Rue César-Roux 14 et *Art'henia* à la Rue Pré-du-Marché 11-13 ! Merci également à tout le personnel qui gère la maison d'accueil au Burkina Faso !

** ANITIE TOUGOUNI** à toutes les personnes qui nous soutiennent de près ou de loin pour que chaque enfant ait le droit d'être un enfant ! **

© graphisme: Séverine CHANSON